

Mudam: «Il n'y a pas d'urgence»

Laurent Loschetter estime que le musée est en ordre de marche

PAR MARIE-LAURE ROLLAND

Finie la période de crise. Désormais, le Mudam veut regarder vers l'avenir et aborder sereinement la prochaine décennie. Tel est le message qu'a fait passer hier l'administrateur Laurent Loschetter en marge de l'inauguration de nouvelles expositions du musée.

«On a découvert une équipe formidable au Mudam. Elle fonctionne très bien et il n'y a donc pas de raison de se mettre la pression pour trouver un nouveau directeur - ou directrice - pour le musée». Laurent Loschetter, tout sourire, représentait hier le Conseil d'administration de l'institution lors de la conférence de presse. Il est l'un des trois délégués du conseil - avec la directrice du Musée d'histoire de la ville de Luxembourg Danièle Wagener et l'avocat Philippe Dupont - qui sont plus spécifiquement chargés de la gestion journalière. Il lui revient de coordonner ce petit groupe qui est présent «presque tous les jours» pour faire tourner le musée.

Comment a-t-il vécu l'affaire RTL/Lunghi et une certaine mise en cause du rôle du Conseil d'administration? «Je n'ai pas envie de revenir sur cette affaire. Tout a été dit. Il faut maintenant parler du Mudam et de culture. Le musée a dix ans. Il a eu toutes les maladies de jeunesse, ne serait-ce qu'avec sa construction qui était super compliquée, ou encore les débats sur son nom pour savoir s'il doit exposer du moderne ou du contemporain... Tout cela m'ennuie car ce n'est pas constructif. J'aimerais bâtir quelque chose qui va durer dans le temps».

Une équipe «adésarçonnée»

Pourquoi a-t-il accepté ce rôle de coordinateur, a fortiori bénévolement puisque les administrateurs du Mudam ne sont pas indemnisés? «Avec tout ce qui s'est passé et la pression médiatique, l'équipe du musée a été très désarçonnée. On ne pouvait pas laisser les choses comme cela. Il y a eu entre les membres du Conseil une véritable solidarité et une envie de faire avancer les choses qui, je dois le dire, m'épate. Nous avons dû nous organiser du fait du départ d'Enrico Lunghi et nous nous sommes répartis les tâches. Disons que je suis le plus présent au quotidien».

Celui qui est également patron de la société informatique Data Service Luxembourg et fondateur de la salle de concert Den Atelier indique qu'il peut mettre à profit du musée son expérience de chef d'entreprise. Pour autant, il est



Laurent Loschetter: «Il y a peut-être des choses à revoir». (PHOTO: R. HERMES)

bien clair qu'il n'a pas vocation à être un jour directeur de l'institution. «Je n'ai aucune compétence en art contemporain», insiste-t-il.

Il ajoute que son rôle est aussi «d'ouvrir un peu plus le musée qu'il ne l'a été jusqu'à présent». Il confie à titre d'exemple ce c'est grâce à son intermédiaire que la chanteuse Patti Smith a pu être présente aux festivités du dixième anniversaire du Mudam.

La délégation du Conseil a d'ores et déjà pris certaines décisions. Sur le plan artistique, il a finalisé l'acquisition d'une œuvre de Wim Delvoye exposée lors de l'exposition anniversaire des 10 ans du musée. Il s'agit de la série de pneus de camion taillés à la main «Untitled (Truck Tyres)», datant de 2013. «La proposition avait été faite par les curateurs et validée par le Comité scientifique du mois de décembre. Nous avons travaillé ensemble pour trouver le budget», indique Laurent Loschetter qui voit là une preuve de la continuité dans les affaires courantes, en l'absence d'un directeur général.

Continuité dans les affaires

Autre décision depuis le départ d'Enrico Lunghi: le licenciement de la responsable de la Communication. L'administrateur observe que cela n'est pas à mettre en relation avec l'affaire RTL/Lunghi. Le Conseil a jugé qu'elle n'était pas à la hauteur de sa tâche mais il ne souhaite pas faire davantage de commentaires à ce sujet, «par égard pour cette personne». Il ajoute qu'il n'y a pas d'autres li-

cienciements à l'ordre du jour». En interne, certains se disent surpris par cette éviction tandis que d'autres reconnaissent qu'ils le sont moins.

Concernant la recherche d'une personne pour remplacer Enrico Lunghi, on sait désormais qu'un groupe de trois administrateurs, dont les noms n'ont pas été divulgués, forme le noyau du futur comité de sélection. Ce comité sera renforcé par la présence de directeurs de musées internationaux dont les noms ne sont pas encore connus, trois mois après l'annonce de sa démission par Enrico Lunghi, lequel avait à l'époque fait l'objet d'une campagne de soutien de la part du Comité international des musées d'art moderne.

Un tour de table à compléter

Lorsque le tour de table sera complété, un cahier des charges sera fixé et un appel à candidatures international lancé. A quelle échéance? «Nous n'avons pas de deadline. Nous voulons nous donner le temps de trouver un successeur qui saura mettre le musée sur les rails pour les prochaines années», observe Laurent Loschetter. Vers quelle destination? «Il y a peut-être des choses à revoir. Par exemple l'amplitude d'ouverture au public». Une notion qui, d'après lui, ne se mesure pas nécessairement en terme de nombre de visiteurs, de chiffre d'affaires ou de sponsoring. «Ce sera au nouveau directeur, ou à la nouvelle directrice, de faire ses propositions pour donner une âme au musée».

L'ACTUALITE DES EXPOSITIONS

Überleben im Flüchtlingslager

Für sein ambitioniertes Projekt „Empire“ hat der Fotograf Samuel Gratacap das tunesische Flüchtlingslager Choucha, das nur wenige Kilometer von der libyschen Grenze entfernt ist, in den Jahren 2012 bis 2014 mehrfach besucht. Im Laufe der Zeit passierten sei Februar 2011 mehrere Hunderttausend Menschen auf der Flucht vor den Konflikten im benachbarten Libyen dieses von der UNHCR eingerichtete Notlager.



„Empire“ von Samuel Gratacap bis zum 14. Mai im Mudam, 3, Park Dräi Eechelen, Luxemburg. Geöffnet von mittwochs bis montags von 10 bis 18 Uhr.

Eine zeitliche Landschaft

Jedes Werk der Ausstellung „Timescape“, deren Titel auf eine Serie abstrakter, von Darstellungen des Kosmos inspirierter Gemälde zurückgeht, hat seine eigene Zeitebene und in ihrer Gesamtheit fügen die Arbeiten sich zu einem Horizont, in dem Verbindungen zwischen diesen ver-



schiedenen Zeitebenen offenbar werden. Die Ausstellung im Mudam nimmt alle Facetten von Almonds Schaffen in den Blick.

„Timescape“ von Darren Almond, bis zum 14. Mai im Mudam, 3, Park Dräi Eechelen, Luxemburg. Geöffnet von mittwochs bis montags von 10 bis 18 Uhr.

Une alternative au pixel art

En toile de fond, des milliers de fragments photographiques de courbes féminines. En avant-plan, une image emplit d'intensité, un symbole d'intimité, un visage. Les photomosaïques de Joël Moens de Hase naissent en 2011. Cet art digital, une alternative contemporaine au pixel art et au pointillisme, étonne et séduit par l'originalité et l'esthétisme de son concept. Il est témoin de son temps et provient d'innombrables sources, mais surtout de la libération d'un esprit futuriste de la part de cet artiste belge né en 1959.



Joël Moens de Hase, jusqu'au 4 mars à la galerie Schortgen, 24, rue Beaumont, Luxembourg. Ouvert du mardi au samedi de 10.30 au 18 heures.

De retour sur ces terres au Luxembourg

La galerie Schlassgoart débute son programme de l'année 2017 par une exposition consacrée à l'œuvre de Misch Da Leiden. Né en 1948 à Luxembourg, l'artiste vit et travaille depuis toujours à Düsseldorf. Après toutes ces années et de nombreuses expositions à l'étranger, Da Leiden revient à Esch/Alzette avec son exposition «Kuck hei» qui regroupe une trentaine d'œuvres témoignant de l'évolution, de la continuité et de la richesse de son travail.

«Kuck hei», à la galerie Schlassgoart, pavillon du Centenaire, bd Grande-Duchesse Charlotte, Esch/Alzette. Ouvert du mardi à dimanche de 15 à 19 heures.



Comprendre le monde de Wes Anderson

S'inspirant des codes de son film «Grand Budapest Hotel», l'exposition «Welcome to Wes», accueille le visiteur pour lui proposer un séjour en dix étapes, dix clés de compréhension, et autant de portes d'entrée vers l'univers de Wes Anderson. Alignant l'exploration d'univers variés comme autant de pierres d'un seul et même édifice, sa filmographie est empreinte de motifs, de penchants, voire d'obsessions stylistiques.



«Welcome to Wes», jusqu'au 12 mars au Cercle Cité, Luxembourg. Ouvert tous les jours de 11 à 19 heures.

Theaterfrënn Pëtten

sichen fir d'Theatrisaison vum
1.10.2017 bis 31.1.2018

e Regisseur (m/w)

theaterfrennpetten@gmail.com